



**OCTOBRE ROSE** Le début de l'automne permet de sensibiliser la population sur la maladie. Un rapport vient de sortir et donne un éclairage sur son évolution en Valais.

# Le cancer du sein se guérit

LYSIANE FELLAY

«De moins en moins de femmes meurent du cancer du sein. Il reste toujours le cancer le plus fréquent chez la femme, mais la mortalité a diminué de plus de 40% entre 1991 et 2010», note d'entrée la doctoresse Isabelle Konzelmann, médecin responsable du registre valaisan des tumeurs à l'Observatoire valaisan de la santé. La nouvelle est encourageante pour les femmes tou-

«Dans notre canton, les femmes jouent bien le jeu du dépistage.»



**JEAN-BERNARD MOIX**  
DIRECTEUR DE PROMOTION SANTÉ VALAIS ET PRÉSIDENT DE LA COMMISSION QUALITÉ DE SWISS CANCER SCREENING

chées par le cancer du sein. Des résultats qui s'expliquent en grande partie par les progrès thérapeutiques. «Les traitements ont bien évolué. Le cancer du sein se guérit. On arrive à guérir huit femmes sur dix», souligne le docteur Loïc Lelièvre, responsable du Centre du sein au Centre hospitalier du Valais romand – Centre qui reçoit la plupart des patientes pour traiter la maladie. Ces chiffres proviennent d'un rapport sur le cancer du sein «Epidémiologie et prise en charge du cancer du sein en Valais, 2008–2010» qui vient d'être publié par l'Observatoire valaisan de la santé. Les données relatives à la maladie sont récoltées sur l'ensemble du canton. «Ce rapport nous permet de faire le point sur la prise en charge du cancer du sein en Valais, en informant les médecins, mais également la population», précise Isabelle Konzelmann.

**COMMENT SE PRÉMUNIR ?**

- Opter pour une alimentation équilibrée
- Pratiquer une activité physique
- Arrêter de fumer

**Quand consulter?**

- Si du liquide coule du mamelon (aucun liquide ne doit s'échapper du mamelon mis à part pendant l'allaitement)
- Lorsque dans la famille, il y a des prédispositions génétiques
- En cas de douleur dans la poitrine

## Dépistage

Le plus souvent, la maladie est découverte par la patiente elle-même (42%). La femme palpe une masse dans son sein ou remarque un écoulement de liquide du mamelon. Elle s'inquiète et avertit son médecin. Elle subira ensuite des examens pour vérifier s'il y a quelque chose d'anormal. Dans 55% des cas, la maladie est découverte par dépistage. Il peut être effec-

tué individuellement, via son médecin traitant. En Valais, il est aussi réalisé dans le cadre du programme de dépistage organisé par le Centre valaisan de dépistage du cancer du sein. «Dans notre canton, les femmes jouent bien le jeu du dépistage. Nous avons un taux de participation élevé – l'un des plus élevés en Suisse – avec près de 67%. Ce ne sont pas moins de 12 645 femmes qui y ont pris part en 2013. Parmi

elles, 375 ont dû faire des examens complémentaires. Et la maladie a été découverte chez 53 d'entre elles. Le dépistage nous a permis de trouver un cancer du sein par semaine de manière précoce», souligne Jean-Bernard Moix, directeur de Promotion Santé Valais et président de la commission qualité de Swiss cancer screening – la fédération suisse des programmes de dépistage du cancer. En repérant la tumeur

rapidement, cela permet d'améliorer la prise en charge. «Dans 84% des cas, la maladie est découverte à un stade peu avancé et, de fait, les traitements sont très efficaces», précise Dr Isabelle Konzelmann. Malgré la polémique autour du dépistage lié notamment au risque de surdiagnostic, les autorités publiques continuent de faire confiance à ces programmes. «La femme choisit librement si elle souhaite participer ou non. Elle peut s'informer auprès son médecin.» Une brochure d'information du canton met en avant les avantages et les inconvénients du dépistage. Il peut générer du stress et de l'angoisse, en particulier lorsque la patiente reçoit une lettre lui demandant de faire des examens complémentaires. «Lorsqu'elles reçoivent ce courrier, il est important qu'elles ne se fassent pas de film. Cela ne signifie pas qu'elles ont un cancer. Elles doivent prendre contact avec leur médecin traitant ou leur gynécologue pour faire ces investigations rapidement afin d'être fixées», précise Jean-Bernard Moix. Le dépistage se fait entre 50 et 70 ans. C'est dans cette tranche d'âge que 53% des cancers sont détectés. Les femmes qui participent sont invitées tous les deux ans à faire une mammographie.

## Centre du sein

Lorsque le cancer est diagnostiqué, la patiente est prise en charge par le Centre du sein à l'Hôpital de Sion. Une équipe pluridisciplinaire va s'occuper de ces femmes et les entourer. La prise en charge est rapide. Généralement, dans le mois suivant le diagnostic, la majorité des femmes ont une chirurgie pour enlever la tumeur. Après l'opération, les médecins se concertent pour trouver le meilleur traitement (radiothérapie, chimiothérapie plus ou moins hormonothérapie). Et la patiente est suivie jusqu'à sa guérison. Une guérison qui est fréquente puisque la survie deux ans après le diagnostic était de 93%. ●

## CENTRE DU SEIN UNE MAQUETTE GÉANTE POUR MIEUX COMPRENDRE LE CANCER DU SEIN

Un sein géant prendra ses quartiers à l'Hôpital de Sion du 16 au 18 octobre. Les visiteurs pourront se promener à l'intérieur de la maquette pour découvrir cette partie de l'anatomie féminine, mais aussi prendre connaissance des coulisses de la maladie. Une exposition de posters sera installée dans le hall d'entrée de l'Hôpital de Sion. Ces événements sont organisés par le Centre du sein du Centre hospitalier du Valais romand en lien avec le mouvement international «Octobre rose» – mois durant lequel les organisations de prévention informent sur la maladie. Une conférence est également organisée le 18 octobre dans l'aula de l'Hôpital de Sion. Le docteur Nicolas Schneider, médecin-chef du Département femme/enfant du Centre hospitalier du Valais romand présentera le Centre du sein. Et le docteur Loïc Lelièvre, responsable du Centre du sein parlera du parcours d'une patiente. Deux femmes viendront témoigner et raconter leur combat contre le cancer du sein. Sachez enfin que le Centre du sein offre aux patientes atteintes de la maladie différentes compétences jusqu'à la fin du traitement. Elles bénéficient d'une prise en charge notamment par des chirurgiens sénologues, des médecins oncologues, des médecins radiothérapeutes et des chirurgiens plasticiens. Elles sont non seulement accompagnées sur le plan médical, mais elles trouvent également une oreille attentive pour parler de leurs soucis et les rassurer auprès de psychologues. ● LF  
Inscription pour la conférence: [www.hopitalvs.ch/sein](http://www.hopitalvs.ch/sein) ou 027 603 67 07

**L'ANTIDOTE**  
Lundi 13 octobre, l'émission «L'antidote»: «Alimentation, entre mythes et réalité» sera diffusée sur Canal 9 à 18 h 30, 19 h 30, etc., à 20 h samedi et dimanche.

**INFOS**  
[www.depistage-sein.ch](http://www.depistage-sein.ch)  
[www.promotionsantevalais.ch/prevention/cancer-sein.html](http://www.promotionsantevalais.ch/prevention/cancer-sein.html)  
Ligue valaisanne contre le cancer: [www.lvcc.ch](http://www.lvcc.ch)

## ATELIER CANTONAL DU CENTRE ALIMENTATION ET MOUVEMENT Voyages en terres adolescentes en trois escales

Alimentation, mouvement et image de soi. Ces trois thèmes préoccupent les adolescents alors qu'ils traversent une période de turbulences. Ils subissent des transformations physiques, sont en recherche de leur identité et veulent prendre leur autonomie. Les professionnels de la santé, de l'éducation et de l'enseignement se soucient également du bien-être de ces jeunes. Fort de ce constat, un atelier destiné à ces professionnels est organisé le 12 novembre (de 8 h 30 à 16 h 45) à la HES-SO de Sierre. Il a pour objectif de leur donner les outils nécessaires

pour mieux dialoguer avec les jeunes de 12 à 16 ans. Différents spécialistes comme le professeur Pierre-André Michaud, ou encore des professionnels du sport et de l'alimentation venus de France interviendront le matin. L'après-midi sera consacré à des ateliers pratiques. Il s'agira notamment de parler des troubles du comportement alimentaire ou encore de l'importance de l'image de soi à cet âge-là. ● LF/C

Infos et inscriptions sous [www.alimentationmouvementvs.ch](http://www.alimentationmouvementvs.ch)

## ABUS SEXUELS

### Accompagner les victimes

Les professionnels doivent pouvoir comprendre et accompagner les victimes d'abus sexuels. Une formation destinée aux professionnels traitera de cette problématique. Elle abordera la dynamique des relations abusives entre victime et auteur, ainsi que les techniques de survie mises en place par la victime.

Une intervenante de l'association Faire le pas donnera cette formation. Elle parlera également des pistes d'intervention possible en théorie et en pratique. Les cours ont lieu le 30 octobre 2014 à Lausanne. ● LF

Infos et inscriptions sous [contact@fairelepas.ch](mailto:contact@fairelepas.ch) ou au 021 329 19 19